“ Offrez chaque matin vos actions de la journée à Marie pour qu'elle les présente à son divin Fils ; associez vous en même temps à tous les hommages qui seront rendus à la Sainte Vierge dans le cours de la journée, dans l'univers entier.

“ Répétez souvent pendant le jour quelques courtes aspirations à Marie, comme “ Doux cœur de Marie soyz mon salut, ” à laquelle sont attachés 300 jours d'indulgence chaque fois.

“ Surtout n'oubliez pas de communier saintement pendant ce mois.

“ L'essentiel c'est de persévérer tout le mois dans les pratiques adoptées par vous, au commencement du mois. Ce que demande Marie, répétait le bienheureux Berchmans, c'est peu de chose : le plus petit hommage, pourvu qu'il soit persévérant.

“ Les bonnes mères de familles doivent préparer, dans la chambre la plus propre de la maison, un petit autel, entouré de fleurs et d'images, où sera placée une statue de Marie. Chaque soir on allumera quelques lumières dans ce petit oratoire, et la famille s'y réunira pour faire en commun les exercices du mois de Marie. On pourrait chanter un cantique, réciter le chapelet, etc. c'est ainsi que l'on formera les enfants à la piété envers Marie.

“ Mais surtout, mères chrétiennes, que votre autel soit le plus beau possible, afin d'y attirer vos enfants, et que vos prières ne soient pas trop longues, afin de ne pas les fatiguer et les dégoûter.

“ Quels avantages retirons-nous à faire le mois de Marie ?

“ D'abord, je n'ai pas besoin de dire que cette pieuse dévotion est une bénédiction pour les particuliers comme pour les familles.

“ Par le orit du 21 mars 1815, Pie VII, de sainte mémoire, accorde à tous ceux qui feront chaque jour, pendant le mois de Marie, quelques prières publiques ou particulières, ou quelqu'autre œuvre de piété en l'honneur de la Sainte Vierge, 300 jours d'indulgence plénière pour le jour qu'ils voudront choisir dans le mois, à condition qu'ils se confesseront, communieront et prieront pour les besoins de l'Eglise. Ces indulgences sont toutes applicables aux âmes du purgatoire.”

— Un journal américain protestant faisait dernièrement la remarque suivante :

“ Les protestants sont effrayés de l'étendue des missions catholiques romaines. Dans un récent meeting tenu en Angleterre par la Société des missionnaires Wesleyens, le Rév. Josiah Cox a fait un parallèle énergique entre les travaux des missionnaires catholiques et les travaux des missionnaires protestants dans le Levant.

“ On a dit que l'on ne comptait que 132 missionnaires pour toutes les églises protestantes d'Amérique, d'Allemagne et de la Grande Bretagne, tandis que les catholiques comptent 510 missionnaires évêques ou prêtres indigènes, travaillant tous à répandre leur foi, sans compter plus de 800 prêtres au Japon, au Thibet, en Cochinchine, au Tong King et autres lieux où, à l'exception de deux missionnaires américains, les protestants n'ont aucune mission.”

— Voici ce que nous lisons dans le *Courrier de St. Hyacinthe*, au sujet du 50e anniversaire de l'élévation du Vénérable Pontife Pie IX, à la dignité d'Evêque :

“ Dans quelques jours l'univers catholique sera appelé à honorer un anniversaire bien célèbre et unique, croyons-nous, dans les fastes de l'Eglise. Ceux qui depuis tant d'années admirent les vertus et le glorieux pontificat de Pie IX se-

ront invités à célébrer le 50e anniversaire de son élévation à la dignité d'Evêque.

“ De toutes les parties du monde accourent à Rome des pèlerins pour présenter aux pieds du Souverain Pontife les vœux des fidèles. Dans tous les cours écoliers au grand jour les chants de triomphe et de reconnaissance.

“ Notre chère patrie, si dévouée au Saint Siège aura ses représentants dans la capitale du monde catholique.

“ Il serait convenable que le peuple canadien, le jour de cet anniversaire mémorable, s'associe à la joie universelle et témoigne par des démonstrations publiques les sentiments qui l'animent envers le grand Pape.

“ Nous espérons que les catholiques seront de ce jour une fête particulière et les réjouissances ne devraient point faire défaut. Il devrait y avoir, outre les prières à l'Eglise, illumination générale dans toutes les villes de notre province (même dans nos campagnes). A l'âge où est rendu Pie IX, c'est probablement la dernière grande manifestation que le monde catholique sera appelé à lui faire. Il faut que le souvenir de ses noces d'or se perpétue dans les cœurs de tous les fidèles, et que nos enfants, lors que nous serons légués d'une tombe, puissent eux aussi se rappeler d'avoir participé à cette grande fête.”

CAUSERIE AGRICOLE

DES AMÉLIORATIONS DES JARDINS.

Tout est terre ou originaire de la terre ; comme est le principe de tous les êtres, elle en est aussi le terme et la fin. Tout redevient terre pour reparaitre en suite sous une forme, s'y replonger enfin et s'y confondre.

Quelque bonne que la terre du potager puisse être de sa nature, elle s'appauvrit insensiblement par une déperdition continuelle ; les principes végétaux diminuent ; les plantes moins nourries, n'ont plus d'emboupoint et languissent. La terre se fatigue à nourrir les mêmes plantes ; le jardinier emploiera le moyen général et fort simple de ne pas ennuier le terrain, en lui donnant plusieurs fois de suite la même espèce de plantes à nourrir.

Mais ce moyen seul ne suffit pas, et n'empêche point le fonds de s'appauvrir insensiblement, ses sels s'épuisent par la durée de cet usage.

En parlant des qualités de la terre, un des moyens des plus utiles à bien des égards est l'addition ou l'apport de quelque terre vierge ou terre neuve, comme on voudra l'appeler. Cette manière d'enrichir un potager, par l'addition d'une nouvelle terre, est plus parfaite, et ses bons effets sont de plus longue durée. Ces raisons ont décidé un grand nombre de jardiniers à rejeter absolument du potager les fumiers produits par les animaux, et à n'y admettre pour engrais que ceux qu'on peut tirer de la terre même, comme par le changement du fonds, ainsi qu'on vient de dire ou par l'engrais que fournit la putrefaction des plantes qui ont fait leurs cours, et seraient inutiles. Les végétaux produits dans de pareilles terres sont plus naturels et plus sains.

Mais comme le moyen de bonifier un jardin ou de le soutenir dans un bon état par le changement de sa terre ou par le mélange d'une nouvelle, n'est pas possible à la plupart des cultivateurs, la ressource commune et la plus ordinaire est celle que fournissent les fumiers ; leur usage cependant a donné lieu à une grande diversité d'opinions, soit pour déterminer la qualité de ces fumiers, soit pour l'emploi de chacun d'eux en particulier. On n'en dira ici qu'autant qu'on peut se rapporter au potager en attendant de spécifier quel